



Voltaire à Ferney

Voyage à Berlin et Potsdam

mai 2016

**Berlin –
Dimanche 22 mai
troisième jour**

Il va faire très chaud. Les valises sont bouclées et descendues à la réception de l'hôtel. Tout est calme dehors. Les supporters ont rangé leurs drapeaux : la veille, le Bayern Munich a remporté la Coupe d'Allemagne face au Borussia Dortmund, au Stade Olympique de Berlin (0-0, tirs au but : 4 à 3). Chapeau et bouteille d'eau sont de rigueur pour ce périple dominical, sous la houlette de notre guide Jean Guitard.

**« Berlin, de l'empire
à nos jours »**

**La Chancellerie de
Madame Merkel, au sein
du « Ruban fédéral »**

Edifice imposant du nouveau Quartier gouvernemental, l'ensemble architectural de la nouvelle Chancellerie fédérale a été conçu dans le coude de la Spree, sous le mandat d'Helmut Kohl (1982–1998).

La Chancellerie intégrée au « Band des Bundes » (Ruban fédéral) est composée d'un corps central à neuf étages, le bâtiment des dirigeants, ainsi que d'ailes plus basses, étendues. Le symbole du bâtiment central est le demi-cercle de 18 mètres de hauteur dans la partie supérieure de la façade. Les façades en verre de la Chancellerie fédérale lui confèrent surtout de la transparence : des stèles de douze mètres de hauteur, donnant l'impression de colonnes, structurent les façades en verre. Ce ruban abrite bon nombre d'institutions fédérales : la Diète fédérale (Bundestag) dans l'ancien Reichs-

tag, la Chancellerie, la Présidence fédérale et le Ministère fédéral de l'Intérieur. A l'intérieur de la Chancellerie fédérale, on trouve les bureaux des collaborateurs dans les ailes latérales, le bâtiment des dirigeants servant pour la représentation.

**Le Reichstag, siège du
parlement allemand**

Le Palais du Reichstag, construit pour abriter le Reichstag (Assemblée du Reich) à partir de 1894 et jusqu'à son incendie en février 1933, abrite le Bundestag de la République fédérale d'Allemagne depuis le retour des institutions à Berlin en 1999. Du 30 avril au 2 mai 1945,



*Le Palais du Reichstag, siège
du parlement, tient une
place primordiale dans
l'histoire de l'Allemagne.*

les marches du Reichstag ont été ensanglantées : une milice populaire montée par les nazis – le Volkssturm – composée d'enfants fanatisés et de vieillards enrôlés de force ont mené l'assaut final contre les Russes. La majorité des 1'500 miliciens inexpérimentés et mal armés, ont péri dans ce qui fut l'ultime bataille pour défendre Berlin. Le Troisième Reich s'est effondré au bout de 12 ans, pour faire place, en 1945, à la dictature communiste qui divisera Berlin et l'Allemagne pour les 44 années suivantes.



Le nouveau dôme du Reichstag fut inauguré en 1999. Symbole du Reichstag, la coupole est reconstruite en verre, symbole de transparence et volonté d'exercer une démocratie ouverte au grand jour. C'est l'architecte Sir Norman Foster qui emporte le

concours pour la rénovation du bâtiment. Pendant les travaux, les artistes Christo et Jeanne-Claude « emballent » le Palais avec d'immenses rubans de plastique argenté. .. Un système de jeux de miroirs du dôme permet d'orienter la lumière vers



la salle des séances du gouvernement durant le jour et refléter la lumière à l'inverse pendant la nuit. Désormais, c'est le peuple qui observe le gouvernement agir et non plus l'inverse...

Un coin d'Helvétie à Berlin

Le grand drapeau à croix blanche dans le quartier du pouvoir politique allemand intrigue Charles Julien, entre autres : l'Ambassade de Suisse... Le guide Jean lui apporte quelques informations : en 1919, la Confédération déboursa un demi-million de francs pour acquérir ce palais néo-classique et y installer la légation diplomatique suisse. Arrivé au pouvoir, en 1933, Hitler souhaitait faire de Berlin «Germania, la capitale du monde». Son architecte Albert Speer voulait détruire l'ambassade mais la résistance helvétique fit gagner du temps et, le nazisme vaincu, il ne fut plus question de raser cet édifice. Les bombardements alliés de 1943 avaient fait de ce quartier un champ de ruines, seule l'ambassade restait debout, peu endommagée. A cette époque, la

Suisse représentait à Berlin les intérêts de 25 Etats ayant rompus leurs relations diplomatiques avec le 3ème Reich. En avril 1945, lors de la prise de Berlin par l'Armée rouge, l'Ambassade servit de quartier général aux troupes soviétiques qui prirent d'assaut le Reichstag. Le palais abrita différents services d'assistance aux ressortissants suisses des anciens territoires orientaux du Reich, puis il devint, en 1973, un consulat général. Quand Berlin redevint la capitale

de l'Allemagne réunifiée, en 1999, l'ambassade helvétique quitta Bonn pour s'installer en ces lieux.

Une portion du mur

Une partie (200 mètres) de l'infâme mur de Berlin sépare les districts de Mitte (Berlin-Est) et Kreuzberg (Berlin-ouest). Le mur a divisé Berlin-Est de Berlin-Ouest de 1961 à 1989. Du mur de Berlin, il demeure encore une portion discontinue de 180 mètres de long, des restes de grillage, des pans de paroi en béton ou portions



du chemin de ronde, qu'il faut parfois dénicher. Des plaques commémoratives, noms de rue ou mémoriaux rappellent aux passants la douloureuse division de Berlin. Le terrain vague du 8, Prinz-Albrecht Strasse, non loin de Potsdamer Platz, fut le site du QG de la Gestapo, des SS et de la Sécurité du Reich. L'endroit a été complètement rasé, et resté tel quel. L'excavation du sous-sol a permis de remettre à nu les murs de fondation sur lesquels figure l'exposition permanente : "Topographie de la Terreur".

Le Ministère de l'Air de Goering

C'est le seul exemple de l'architecture nazi ayant échappé miraculeusement aux bombardements. Au départ, en 1890, le site était occupé par le Ministère royal de la guerre prussien. En 1933, Hermann Goering y installe son quartier général du Ministère de l'armée de l'air nazi (Luftwaffe) En

1935, Goering fait démolir le building original pour le remplacer par le bâtiment actuel. A l'ère de la dictature communiste, ce était le siège du Ministère des Ministères et par la suite, est devenu le siège du gouvernement est-allemand.

L'imposant bâtiment avec ses sept kilomètres de corridors, 2'800 pièces et 4'000 fenêtres abrite maintenant le Ministère des Finances du gouvernement allemand. En 1952, sous la dictature communiste, une énorme fresque murale d'une longueur de 18 mètres, peinte sur des tuiles de porcelaine, est ajoutée sur

un mur de la façade nord, côté Leipzigerstrasse. La fresque évoque les idéaux communistes du travail et de la famille au service exclusif de l'État omniprésent et tout-puissant, les Arts ne servant plus qu'à glorifier des scènes d'utopie idéologique.

Le Mémorial soviétique du Treptower Park

Monument et cimetière militaire. Ce mémorial érigé en mai 1949, est dédié à tous les combattants de l'Armée rouge tombés lors de la Seconde Guerre mondiale. Construit à l'initiative de l'Armée soviétique, il est l'œuvre





d'artistes d'URSS, et abrite la sépulture de 4'800 soldats soviétiques. Une statue de la « Mère Patrie », de trois mètres de hauteur, représente une femme pleurant son enfant mort pour la Patrie. Le cimetière s'étend derrière deux gigantesques drapeaux abaissés, en granit rouge, gardés par des soldats agenouillés. Celui de gauche est âgé, celui de droite est plus jeune. En grand appareil et armés, ils rendent hommage à leurs camarades et gardent leurs tombes. Deux rangées de huit sarcophages représentent chacun les seize républiques qui composaient alors l'Union soviétique. Sur les bas-reliefs, figurent des citations de Staline, en russe et en

allemand. Au bout de l'axe se dresse une statue en bronze d'un soldat de l'Armée rouge portant un enfant sur un bras, pointe le sol de son épée et foule de son pied une croix gammée brisée. L'enfant symbolise le peuple innocent qui peut espérer un avenir meilleur dans les bras de son sauveteur.

Le Mémorial de l'Holocauste

A peine 7'000 membres de la communauté juive de Berlin sur 160'000 ont survécu à l'holocauste ! Les 2/3 des Juifs d'Europe, entre cinq et six millions, soit 40% des Juifs de la planète, ont été assassinés par les nazis. Le Mémorial aux Juifs assassinés d'Europe se

trouve à Mitte, à la place d'un ancien no man's land qui bordait autrefois le Mur. Il aura fallu 17 ans pour que ce Mémorial soit achevé, après des années de discussions et de délibérations, le 8 mai 2005. L'architecte américain Peter Eisenmann a conçu le projet constitué de 2'711 blocs de béton rectangulaires et assemblés en damier, rappelant des stèles mortuaires. Le Mémorial est ouvert vingt-quatre heures sur vingt-quatre, et chacun peut déambuler entre les blocs de béton à son rythme. L'effet produit par ce labyrinthe de stèles est celui de l'inquiétude et de la tristesse. Le sol est volontairement inégal et les blocs ont tous des hauteurs et des tailles

différentes. Ce lieu propice à la réflexion comporte un centre d'information situé en sous-sol et qui rassemble des biographies, des enregistrements, de la documentation sur la réalité universelle du génocide et une information exhaustive sur les autres sites de mémoire en Allemagne et en Europe.

L'emplacement du bunker d'Hitler

Notre guide nous emmène en un endroit peu fréquenté par les touristes :

à l'angle des rues In den Ministergärten et Gertrud-Kolmar-Strasse. Un petit panneau, représente un schéma du bunker d'Hitler, situant son emplacement exact. Le panneau fut installé en juin 2006. Il y avait en réalité deux bunkers reliés entre eux : le Vorbunker (pré-bunker) était le plus ancien, et le Führerbunker, le plus récent. Le complexe était protégé par une couche de béton de quatre mètres d'épaisseur. Il comprenait environ trente petites pièces sur

deux niveaux. Sous ce banal stationnement, se trouvait la sortie d'urgence du bunker d'Hitler, sortie menant, à l'époque, au jardin de la chancellerie du Reich où Hitler avait l'habitude de promener son berger allemand qu'il a tué lui-même avant de se suicider le 30 avril 1945. Tout le site situé sous le stationnement, a été dynamité et anéanti en 1947. Autre site secret où nous amène notre guide : la station de métro Mohrenstrasse, aux murs, colonnes et bancs en marbre de Saalburg. Diverses sources affirment que le matériel proviendrait des ruines de la Nouvelle chancellerie du Reich (Neue Reichskanzlei), siège du pouvoir par Hitler, conçue par l'architecte du Troisième Reich Albert Speer. Ces pierres ornaient le couloir menant au bureau du Führer. Le rouge était la couleur prédominante de la salle des Mosaïques de la chancellerie, et de la galerie de marbre rouge mesurant 146 mètres de long – deux fois la longueur de la galerie des Glaces de Versailles –, aux dalles couleur carmin. Le tout fut démantelé par les Forces soviétiques et une partie des matériaux aurait servi à la reconstruction de la station Mohrenstrasse.



Checkpoint Charlie

Deux énormes photos de soldats, un Russe et un Américain, signalent aux passants que ce site incontournable de Berlin se trouve bien là : Checkpoint Charlie, le plus célèbre de tous les points de passage entre Berlin-Ouest et Berlin-Est. La reconstruction comprend une baraque en bois, passage pour les contrôles obligatoires, et une copie du panneau d'origine qui marquait la frontière.

Le musée du mur de Berlin à Checkpoint Charlie abrite une exposition permanente sur l'histoire du mur de Berlin et de nombreuses thématiques apparentées : on y apprend tout sur la Sécurité d'État de la RDA, l'opposition au régime, la résistance puis

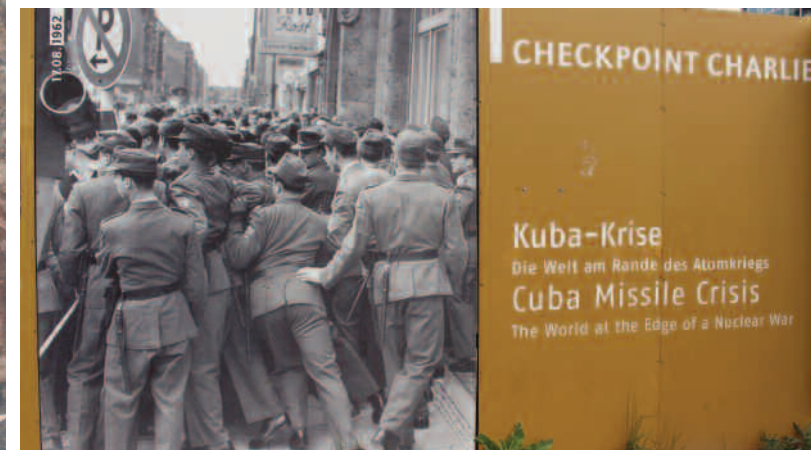
la chute du mur le 9 novembre 1989. Il présente également une quantité d'objets originaux utilisés par les fuyards pour quitter la RDA.

Spécialités berlinoises

Après cette balade ponctuée d'une bière fraîche dans un café Einstein, le groupe s'arrête dans un kiosque Curry36 en plein air pour déguster une currywurst, typiquement berlinoise : une saucisse, de la sauce tomate un peu sucrée façon sauce BBQ, le tout saupoudré de curry et accompagné de frites.

Passe un défilé de Trabant... Surnommée "Trabi", cette voiture devenue culte fut fabriquée entre 1964 et 1990 par l'entreprise d'État est-allemande.

Les Ampelmännchen (mot signifiant « petits bons-hommes du feu [de signa-



lisation] ») sont les personnages symboliques se trouvant sur les feux de signalisation lumineux destinés aux piétons en ex-Allemagne de l'Est.

Leur particularité est de figurer un bonhomme portant un chapeau sur la tête, représenté clairement en train de marcher (vert) ou en train de tendre les bras sur les côtés comme pour barrer le passage (rouge).



Le train puis l'avion nous attendent.

Pas de calcul de pas après notre périple de ce jour. Certainement autant qu'hier et... moins que demain ! Retour à Genève, sous la pluie... mais avec la certitude de nous retrouver bientôt lors d'un prochain et agréable voyage "Sur les pas de Voltaire"...

Berlin, c'est aussi...

Troisième ville la plus visitée en Europe, après Londres et Paris, Berlin est composée de plusieurs quartiers, mini-colonies sur la Spree – 400 km

dont 182 navigables – qui ont grandi en petits hameaux pour s'étendre en quartiers distinctifs sur un territoire huit fois plus grand que Paris.

La tour de télévision sur Alexanderplatz, haute de 368 mètres. Inaugurée en 1969 par l'État communiste, "l'asperge" ainsi surnommée par les Allemands, est visible de toutes parts. Un restaurant panoramique tournant accueille les visiteurs à 207 mètres de hauteur. Il tourne sur son axe en 30 minutes (en 60 minutes, dit-on, du temps de la séparation !). Sur la place, la Fontaine de l'amitié internationale est également un vestige de

l'époque de la RDA.

La cathédrale de Berlin - Berliner Dom

la plus grande église de Berlin, berceau du protestantisme. Un bombardement à fait éclater les vitraux de l'autel en 1940. Une bombe incendiaire larguée en 1944 a démoli le dôme qui s'est effondré dans l'église et le feu s'est répandu jusque dans la crypte. Le début de la reconstruction de la cathédrale mythique a dû attendre 1975 pour être finalement complétée en 2002, avec l'inauguration de la dernière pièce de mosaïque du dôme.

La Nouvelle synagogue de la rue Oranienburger La coupole principale re-



couverte de feuilles d'or, culmine à 50,21 m et forme un repère visible brillant à distance lointaine de l'édifice. La façade donnant sur la rue Oraninburger est richement décorée de briques profilées et de terre cuite, accentuées par de la céramique colorée.

Dans la nuit du 23 novembre 1943, lors d'une attaque aérienne de la Royal Air Force, la synagogue est lourdement endommagée. A la fin de la guerre, une nouvelle communauté juive a été fondée, avec son siège dans l'ancien bâtiment de la synagogue encore intact. Situées dans la partie est de Berlin, sous occupation soviétique, les parties endommagées du bâtiment sont complètement éliminées en été 1958. Seule subsiste la partie du bâtiment donnant sur la rue Oranienburger. La façade avec la coupole principale dorée est reconstruite à l'identique. À l'arrière du bâtiment, dans l'espace

non reconstruit, des pierres délimitent les contours de l'ancienne synagogue. Les travaux de reconstruction sont terminés en 1993 et le bâtiment livré à la communauté en 1994. L'ensemble comprend un foyer socio-éducatif, une galerie d'art ainsi que des restaurants et des cafés casher.

L'Alte Nationalgalerie
Ancienne Galerie Nationale sur l'île des musées Œuvres de Manet (Dans le jardin d'hiver / Im Wintergarten), Monet, Renoir, Cézanne, Rodin, Böcklin... Mais surtout des tableaux de Caspar David Friedrich. Membre de l'Académie de Berlin, Friedrich voyage dans le Riesengebirge à la frontière entre la Pologne et la République tchèque, qui devient un thème récurrent de son œuvre. Il expose à Berlin, est admiré par Goethe et Frédéric-Guillaume III. Deux chefs-d'oeuvre du romantisme allemand



peints par Friedrich – "Le moine au bord de la mer" et "L'abbaye dans une forêt de chênes" – sont à nouveau exposés à Berlin, après avoir bénéficié d'un important travail de restauration de plus de 3 ans.

Le Neues Museum
On peut y admirer – le mot est faible, personnellement, je n'arrivais pas à détacher mes yeux de cette splendeur – le buste original de Nefertiti (1345 ans, avant J.C.). Découvert en 1912 par une équipe d'archéologues allemands, il fait, depuis, l'objet d'une constante demande de restitution par l'Égypte. Conservé à plu-



sieurs endroits en Allemagne, il ne fut exposé au public que près de dix années après son arrivée. La belle Nefertiti attire un million de visiteurs par an.

Les Galeries Lafayette
Ouvrte en 1996, la célèbre enseigne fête donc cette année son 20^{ème} anniversaire. Le groupe français a misé très tôt, après la réunification, sur la nouvelle capitale pour y ouvrir une première filiale allemande, dans la rue Friedrichstraße, art de Berlin. L'architecte Jean Nouvel a construit spécialement pour les Galeries Lafayette un temple de verre moderne, dont l'intérieur est axé autour d'un immense cône, hommage

contemporain à la célèbre coupole du grand magasin parisien boulevard Haussmann. Une partie de la façade présente aussi un mur végétal, offrant verdure et nature à la rue.

Les parcs
Ils constituent des attractions à eux seuls, surtout l'on s'y promène le dimanche. Comme le Mauerpark, construit dans un ancien no man's land où passait le Mur. Graffeurs et musiciens s'y donnent à cœur joie. On y profite même d'un marché aux puces. Tout près, la longue et lumineuse rue Oderbergers- traße, sorte d'eden bobo avec petits cafés sympas, terrasses avenantes, boutiques de friperie, galeries



d'art, jolis immeubles de part et d'autre de la rue. Seul bémol, un arrêté de la municipalité de Berlin vient de fixer la hauteur des arbustes autour des terrasses, à un mètre de hauteur maximum. Au grand dam des habitants de ce quartier bucolique...

Centre multiculturel
A deux pas, la Kulturbrauerei, brasserie du 19^{ème} siècle transformée en lieu de manifestations berlinois très prisé qui comporte six cours intérieures reliées entre elles et plus de 20 bâtiments utilisés pour des manifestations culturelles, théâtre, cinéma, gastronomie, marché de Noël en décembre, et le Klassik Open Air en août... (Fk)

